



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°11/2024  
Mercredi 5 mars 2025 – Mercredi des Cendres – Année C

## MESSAGE DE CAREME...

« LES PAUVRES MANGERONT : ILS SERONT RASSASIES ; ILS LOUERONT LE SEIGNEUR, CEUX QUI LE CHERCHENT » (Ps 22,27)

Papeete le 25 février 2024

Chers frères prêtres,  
Chers diacres,  
Chers frères et sœurs dans le Christ

Mercredi 5 mars 2025 débute le Carême. À l'occasion de ce temps liturgique qui nous prépare aux célébrations Pascales, le Pape François dans son message pour le Carême 2025 nous appelle « à marcher ensemble dans l'espérance, et découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés ».

Accueillons donc en premier lieu cette invitation à marcher que nous adresse le Saint Père : « Chacun peut se demander : comment est-ce que je me laisse interpellé par cette condition de pèlerin ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d'un migrant ou d'un pèlerin, et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon "test" pour le marcheur ». Et si, chez nous, quand il s'agit d'ouvrir des chemins nouveaux, venait à disparaître l'emploi de cet argument paralysant ; « On a toujours fait comme ça ? »

Cette marche ne se fait pas en solitaire, mais ensemble, précise le Saint Père : « Marcher ensemble, être synodal, telle est la vocation de l'Église. Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires... Marcher ensemble, c'est avancer côte à côte, sans piétiner ni dominer l'autre, sans nourrir d'envies ni d'hypocrisies, sans laisser quiconque à la traîne ou se sentir exclu... En ce Carême, Dieu nous demande de vérifier si dans notre vie, dans nos familles, dans les lieux où nous travaillons, dans les communautés paroissiales ou religieuses, nous sommes capables de cheminer avec les autres, d'écouter, et de nous préoccuper seulement de nos propres besoins. Demandons-nous devant le Seigneur si nous sommes capables de travailler ensemble, évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs, au service du Royaume de Dieu ».

Enfin, le Pape François nous rappelle que ce « marcher ensemble » se fait dans l'espérance d'une promesse : « Et voici le troisième appel à la conversion : celui de l'espérance, de la confiance en Dieu et en sa grande promesse, la vie éternelle. Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou bien est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même ? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ? »

Demander la conversion du cœur ne peut se faire que dans l'espérance que tout est possible à celui qui croit. Alors, l'espérance devient le moteur de nos choix, de nos attitudes, de nos actions. Nous pouvons ainsi montrer notre Foi qui agit, comme l'écrit l'apôtre Jacques, et chanter avec le Psalmiste : « Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent ».

### RETOUR SUR LA CAMPAGNE DE CAREME 2024

La campagne de Carême 2024 a rapporté 1 083 970 xpf [**Cathédrale : 244 115 xpf soit 22,5%**]. Cette somme est divisée pour moitié au centre d'accueil « Te Vai-Ete » (541 985 xpf), et pour moitié à l'Œuvre d'Orient pour le soutien aux études des jeunes étudiants Irakiens (541 985 xpf).

### LA CAMPAGNE DE CARÊME 2025

Pour cette année, les objectifs suivants ont été choisis : une aide aux sinistrés de la guerre qui frappe la population de la bande de GAZA et la poursuite de l'aide à l'Accueil « Te Vai-Ete ».

#### I - Aide aux sinistrés de la bande de GAZA :

Depuis plus d'un an, la guerre sévit dans cette plaine côtière de Terre Sainte bordant la mer Méditerranée et frontalière de l'Égypte, laissant souffrance, misère et deuil parmi les populations civiles qui peuplent cette « bande de Gaza ». L'Église Catholique qui regroupe à peine plus de 1 000 personnes joue cependant un rôle important pour venir en aide à la population éprouvée par ces destructions. Dans un article de Jean Charles PUTZOLU publié dans « Vatican



N°11  
5 mars 2025

News » du 14 Février, nous est rapporté le témoignage du P. Gabriele ROMANELLI, curé de la paroisse S<sup>te</sup> Famille de GAZA-Ville. « *Chaque jour, entre des temps de spiritualité et de prière avec ses paroissiens, et sous les bombes pendant quinze mois de guerre, Gabriele Romanelli a réalisé des petits miracles en parvenant à donner de la nourriture à 17 000 familles, autrement dit 100 000 personnes, alors que l'aide humanitaire n'entraîne qu'au compte-goutte dans la bande de Gaza...* » Le P. Gabriele témoigne : « *Dans la bande de Gaza, il y a 2 300 000 personnes et une très petite communauté chrétienne de 1017 personnes dans une énorme détresse... Je soutiens et j'aide la communauté chrétienne... il s'agit de montrer que la foi chrétienne est ouverte à tous. Nous témoignons de la charité et de l'amour pour tous les habitants de toute la région, à travers nos écoles, nos cliniques, l'aide aux pauvres... Nous n'avons pas d'eau et nous avons besoin de plus de nourriture. Il y a aussi le système sanitaire : plus de 10 000 blessés attendent encore d'être soignés parce que la plupart des hôpitaux ont été bombardés pendant la guerre... ainsi que les trois écoles... Deux sont inutilisables. Mais la première chose est effectivement de donner un signe clair que cette trêve est le début de la fin de cette guerre et le commencement d'une période de paix* ».

**Puissions-nous ainsi par notre prière et par l'aide que nous pourrions leur apporter lors de cette campagne de Carême, être modestement "pèlerins d'espérance" avec et pour nos frères et sœurs en Christ et pour toutes ces personnes vivant à GAZA !**

II - Soutien à l'Accueil « Te Vai Ete » :

Petit rappel : c'est en 1994, que l'Accueil « Te Vai-Ete », structure d'accueil et d'accompagnement des personnes à

la rue, a vu le jour sous l'impulsion du Secours Catholique et de son aumônier récemment nommé à l'époque, le P. Christophe. Pendant toutes ces années, l'Accueil « Te Vai-Ete » s'est développé. Dans un passé récent, il avait dû avoir recours aux locaux du presbytère de la Cathédrale pour assurer son service avant que soit inauguré en 2023 le nouvel Accueil « Te Vai Ete api » près du lieu de l'ancien hôpital Mamao. De plus, les années passant et la situation sociale se modifiant sur Tahiti, les demandes d'aide augmentaient en nombre et en diversité. Ainsi, outre l'aide alimentaire, l'Accueil assure depuis quelques années une assistance médicale et un suivi des dossiers des SDF pour la CPS. Le « Truck de la Miséricorde » assure des « maraudes » non seulement à Papeete mais également de Arue à Faa. Une équipe de bénévoles se dépense sans compter aux côtés du P. Christophe pour faire fonctionner cette structure d'accueil.

Ainsi, avec le Secours Catholique, l'Ordre de Malte, l'association « *Emauta pour redonner espoir* » et tous ceux et celles qui s'engagent au service des plus pauvres, « Te Vai-Ete » poursuit la mission d'Église qui lui a été confiée, et nous redevient par l'engagement de ses membres qu'au cours de cette Année Jubilaire, nous sommes appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.

**C'est pourquoi cette année encore, une partie du fruit de notre campagne de Carême 2025 sera destinée à soutenir l'Accueil Te Vai Ete.**

+M<sup>B</sup> Jean Pierre COTTANCEAU  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2025

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

MERCREDI 5 MARS 2025 – MERCREDI DES CENDRES – ANNEE C

---

#### Lecture du livre du prophète Joël (Jl 2, 12-18)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple. – Parole du Seigneur.

**Psaume 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,

selon ta grande miséricorde, efface mon péché.  
Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.  
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.  
Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.

#### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5,20 – 6,2)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous

identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : *Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru*. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. – Parole du Seigneur.

**Acclamation** (cf. Ps 94, 8a.7d)

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu** (Mt 6, 1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père

qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Au moment où nous prenons le départ de notre marche vers Pâques, ouvrons largement notre prière.*

Pour tous les chrétiens qui, aujourd'hui, prennent le chemin de la conversion... Prions le Seigneur !

Pour les catéchumènes qui se préparent au baptême et qui recevront le baptême dans la nuit pascale... Prions le Seigneur !

Pour les malades, ceux qui souffrent physiquement ou moralement, pour ceux qui manquent du nécessaire pour eux-mêmes et leur famille... Prions le Seigneur !

Pour notre communauté chrétienne, présents et absents... Prions le Seigneur !

*Dieu d'amour, notre Père, regarde le peuple qui se tourne vers toi. En l'exauçant, rends-lui la joie d'être sauvé. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

#### SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 avril**  
de 14h à 16h au presbytère de la Cathédrale.

#### OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Jeudi 3 avril à 18h00 : Messe chrismale**  
**Jeudi 17 avril à 18h00 : Sainte Cène ;**  
**Vendredi 18 avril à 18h00 : Office de la Passion ;**  
**Samedi 19 avril à 18h00 : Veillée pascale ;**  
**Dimanche 20 avril à 5h50, 8h et 18h : Messe de Pâques.**

#### COMMENTAIRE

Quand vous faites l'aumône, quand vous priez, quand vous jeûnez, veillez à ce que cela se fasse *dans le secret* : car votre Père voit dans le secret (cf. Mt 6,4). Entrer dans le secret : c'est l'invitation que Jésus adresse à chacun de nous au début du chemin de Carême.

*Entrer dans le secret* signifie revenir *au cœur*, comme exhorte le prophète Joël (cf. Jl 2,12). Il s'agit d'un voyage de l'extérieur vers l'intérieur, afin que tout ce que nous vivons, même notre relation avec Dieu, ne se réduise pas à une extériorité, à un cadre sans image, à une couverture de l'âme, mais surgisse de l'intérieur et corresponde aux mouvements du cœur, c'est-à-dire à nos désirs, à nos pensées, à notre sentiment, au noyau originel de notre personne.

Le Carême nous plonge alors dans un bain de purification et de spoliation : il veut nous aider à enlever tout "*maquillage*", tout ce dont nous nous revêtons pour paraître adéquats, meilleurs que nous ne le sommes. Revenir au cœur signifie revenir à notre vrai moi et le présenter tel qu'il

est, nu et dépouillé, devant Dieu. Cela signifie regarder en nous-mêmes et prendre conscience de ce que nous sommes vraiment, en nous débarrassant des masques que nous portons souvent, en ralentissant la course de nos frénésies, en étreignant notre vie et notre vérité. La vie n'est pas une pièce de théâtre, et le Carême nous invite à descendre d'une scène fictive pour revenir au cœur, à la vérité de ce que nous sommes. Revenir au cœur, revenir à la vérité.

C'est pourquoi, ce soir, dans un esprit de prière et d'humilité, nous recevons la cendre sur nos têtes. C'est un geste qui veut nous ramener à notre réalité essentielle : nous sommes poussière, notre vie est comme un souffle (cf. Ps 39,6 ; 144,4), mais le Seigneur – Lui et Lui seul, pas d'autres – permet qu'elle ne disparaisse pas ; Il recueille et façonne la poussière que nous sommes, afin qu'elle ne soit pas dispersée par les vents impétueux de la vie et qu'elle ne se dissolve pas dans l'abîme de la mort.

Les cendres déposées sur nos têtes nous invitent à redécouvrir le secret de la vie. Elles nous disent : tant que tu

continueras à porter une armure qui recouvre ton cœur, tant que tu te camoufleras avec le masque des apparences, à exhiber une lumière artificielle pour te montrer invincible, tu resteras vide et aride. Quand, au contraire, tu auras le courage de baisser la tête pour regarder en toi, alors tu pourras découvrir la présence d'un Dieu qui t'aime et qui t'aime depuis toujours ; l'armure que tu t'es construite sera enfin brisée et tu pourras te sentir aimé d'un amour éternel. Ma sœur, mon frère, moi, toi, chacun de nous, nous sommes aimés d'un amour éternel. Nous sommes des cendres sur lesquelles Dieu a insufflé son souffle de vie, nous sommes une terre qu'Il a modelée de ses mains (cf. *Gn 2,7* ; *Ps 119,73*), nous sommes une poussière de laquelle nous ressusciterons pour une vie sans fin préparée depuis toujours pour nous (cf. *Is 26,19*). Et si, dans les cendres que nous sommes, brûle le feu de l'amour de Dieu, alors nous découvrons que de cet amour nous sommes pétris et que, à l'amour nous sommes appelés : aimer nos frères qui sont à côté, être attentifs aux autres, vivre la compassion, exercer la miséricorde, partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec ceux qui sont dans le besoin. C'est pourquoi l'aumône, la prière et le jeûne ne peuvent se réduire à des pratiques extérieures, mais sont des voies qui nous ramènent au cœur, à l'essentiel de la vie chrétienne. Ils nous font découvrir que nous sommes de la cendre aimée par Dieu et nous rendent capables de répandre ce même amour sur les "cendres" de tant de situations quotidiennes, afin qu'en elles l'espérance, la confiance et la joie renaissent. Saint Anselme d'Aoste nous a laissé cette exhortation, que nous pouvons faire nôtre ce soir : « *Fuis un moment tes occupations, cache-toi un peu de tes pensées tumultueuses. Rejette maintenant tes pesants soucis, et remets à plus tard tes tensions laborieuses. Vaque quelque peu à Dieu, et repose-toi quelque peu en Lui. Entre dans la cellule de ton âme, exclus tout hormis Dieu et ce qui t'aide à le chercher ; porte fermée, cherche-le. Dis maintenant, tout mon cœur, dis maintenant à Dieu : Je cherche ton visage, ton visage, Seigneur, je le recherche* » (*Proslogion*, 1). Écoutons donc, en ce temps de Carême, la voix du Seigneur qui ne se lasse pas de nous répéter : *entre dans le secret*. Entre dans le secret, reviens au cœur. C'est une invitation salutaire, pour nous qui vivons souvent de manière superficielle, qui nous agitions pour être remarqués, qui avons toujours besoin d'être admirés et appréciés. Sans nous en rendre compte, nous nous retrouvons à ne plus avoir de lieu secret dans lequel nous arrêter et nous

protéger, immergés dans un monde où tout, y compris nos émotions et nos sentiments les plus intimes, doit devenir "social" – mais comment peut être *social* ce qui ne jaillit pas du cœur ? – Même les expériences les plus tragiques et les plus douloureuses risquent de ne pas avoir de lieu secret qui les protège : tout doit être exposé, exhibé, livré au bavardage du moment. Et voici que le Seigneur nous dit : *entre dans le secret*, rentre au centre de toi-même. C'est précisément là, où résident aussi tant de peurs, de sentiments de culpabilité et de péchés, que le Seigneur est descendu, il est descendu pour te guérir et te purifier. Entrons dans notre chambre intérieure : c'est là que le Seigneur habite, que notre fragilité est accueillie et où nous sommes aimés sans condition.

Revenons, frères et sœurs. Revenons à Dieu de tout notre cœur. En ces semaines de Carême, faisons place à la prière d'adoration silencieuse, dans laquelle nous restons à l'écoute de la présence du Seigneur, comme Moïse, comme Élie, comme Marie, comme Jésus. Avons-nous réalisé que nous avons perdu le sens de l'adoration ? Revenons à l'adoration. Prêtons l'oreille du cœur à Celui qui, dans le silence, veut nous dire : « *Je suis ton Dieu : Dieu de miséricorde et de compassion, le Dieu du pardon et de l'amour, le Dieu de la tendresse et de la sollicitude. [...] Ne te juge pas toi-même. Ne te condamne pas. Ne te refuse pas toi-même. Laisse mon amour toucher les recoins les plus profonds et cachés de ton cœur et te révéler ta beauté, une beauté que tu as perdue de vue, mais qui te deviendra à nouveau visible dans la lumière de ma miséricorde* ». *Le Seigneur nous appelle* : « *Viens, viens, laisse-moi sécher tes larmes et laisse ma bouche venir plus près de ton oreille et te dire : Je t'aime, je t'aime, je t'aime* » (H. Nouwen, *In cammino verso l'alba*). Croyons-nous que le Seigneur nous aime, que le Seigneur m'aime ?

Frères et sœurs, n'ayons pas peur de nous dépouiller des parures mondaines et de revenir au cœur, revenir à l'essentiel. Pensons à saint François qui, après s'être dépouillé, a embrassé de tout son être le Père qui est aux cieux. Reconnaissons-nous pour ce que nous sommes : une poussière aimée de Dieu, appelée à être une poussière amoureuse de Dieu. Grâce à Lui, nous renaîtrons des cendres du péché à la vie nouvelle en Jésus-Christ et dans l'Esprit Saint.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CAREME 2025

### MARCHONS ENSEMBLE DANS L'ESPERANCE

Dans son message de Carême publié le mardi 25 février, le Pape François reprend le thème du Jubilé, « *pèlerins d'espérance* » pour inviter l'Église toute entière à se convertir. Chaque chrétien doit prendre conscience de sa situation de pèlerin, et marcher avec les autres enfants de Dieu vers la « *grande promesse* » : la vie éternelle.

---

### Chers frères et sœurs !

avec le signe pénitentiel des cendres sur la tête, nous commençons le pèlerinage annuel du Saint Carême dans la foi et dans l'espérance. L'Église, mère et maîtresse, nous invite à préparer nos cœurs et à nous ouvrir à la grâce de Dieu pour que nous puissions célébrer dans la joie le

triomphe pascal du Christ-Seigneur, sur le péché et sur la mort. Saint Paul le proclame : « *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* » (1 *Co 15,54-55*). En effet, Jésus-Christ, mort et ressuscité, est le centre de notre foi et le garant de la grande

promesse du Père qu'est la vie éternelle déjà réalisée en son Fils bien-aimé (cf. *Jn* 10,28 ; 17,3)<sup>1</sup>.

Je voudrais proposer à l'occasion de ce Carême, enrichi par la grâce de l'année jubilaire, quelques réflexions sur ce que signifie marcher ensemble dans l'espérance, et découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés. Tout d'abord, *marcher*. La devise du Jubilé, "*pèlerins de l'espérance*", nous rappelle le long voyage du peuple d'Israël vers la Terre promise, raconté dans le livre de l'Exode : une marche difficile de l'esclavage à la liberté, voulue et guidée par le Seigneur qui aime son peuple et lui est toujours fidèle. Et nous ne pouvons pas évoquer l'exode biblique sans penser à tant de frères et sœurs qui, aujourd'hui, fuient des situations de misère et de violence, partant à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs êtres chers. Un premier appel à la conversion apparaît ici car, dans la vie, nous sommes tous des pèlerins. Chacun peut se demander : comment est-ce que je me laisse interpellé par cette condition ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d'un migrant ou d'un pèlerin, et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon "*test*" pour le marcheur.

En second lieu, faisons ce chemin *ensemble*. Marcher ensemble, être synodal, telle est la vocation de l'Église<sup>2</sup>. Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires. L'Esprit Saint nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers nos frères et sœurs, et à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes<sup>3</sup>. Marcher ensemble c'est être des tisseurs d'unité à partir de notre commune dignité d'enfants de Dieu (cf. *Ga* 3,26-28) ; c'est avancer côte à côte, sans piétiner ni dominer l'autre, sans nourrir d'envies ni d'hypocrisies, sans laisser quiconque à la traîne ou se sentir exclu. Allons dans la même direction, vers le même but, en nous écoutant les uns les autres avec amour et patience.

En ce Carême, Dieu nous demande de vérifier si dans notre vie, dans nos familles, dans les lieux où nous travaillons, dans les communautés paroissiales ou religieuses, nous sommes capables de cheminer avec les autres, d'écouter, de dépasser la tentation de nous ancrer dans notre autoréférentialité et de nous préoccuper seulement de nos propres besoins. Demandons-nous devant le Seigneur si nous sommes capables de travailler ensemble, évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs, au service du

Royaume de Dieu ; si nous avons une attitude d'accueil, avec des gestes concrets envers ceux qui nous approchent et ceux qui sont loin ; si nous faisons en sorte que les personnes se sentent faire partie intégrante de la communauté ou si nous les maintenons en marge<sup>4</sup>. Ceci est un deuxième appel : la conversion à la synodalité.

Troisièmement, faisons ce chemin ensemble dans l'espérance d'une promesse. Que *l'espérance qui ne déçoit pas* (cf. *Rm* 5,5), le message central du Jubilé<sup>5</sup>, soit pour nous l'horizon du chemin de Carême vers la victoire de Pâques. Comme nous l'a enseigné le Pape Benoît XVI dans l'encyclique *Spe salvi* : « *L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire : "Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ" ( Rm 8,38-39) »*<sup>6</sup>. Jésus, notre amour et notre espérance, est ressuscité<sup>7</sup>, il vit et règne glorieusement. La mort a été transformée en victoire, et c'est là que réside la foi et la grande espérance des chrétiens : la résurrection du Christ !

Et voici le troisième appel à la conversion : celui de l'espérance, de la confiance en Dieu et en sa grande promesse, la vie éternelle. Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou bien est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même ? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ?

Sœurs et frères, grâce à l'amour de Dieu en Jésus-Christ, nous sommes gardés dans l'espérance qui ne déçoit pas (cf. *Rm* 5,5). L'espérance est "*l'ancre de l'âme*", sûre et indéfectible<sup>8</sup>. C'est en elle que l'Église prie pour que « *tous les hommes soient sauvés* » (*1Tm* 2,4) et qu'elle attend d'être dans la gloire du ciel, unie au Christ, son époux. C'est ainsi que s'exprime sainte Thérèse de Jésus : « *Espère, ô mon âme, espère. Tu ignores le jour et l'heure. Veille soigneusement, tout passe avec rapidité quoique ton impatience rende douteux ce qui est certain, et long un temps très court* » (*Exclamations de l'âme à son Dieu*, 15, 3)<sup>9</sup>. Que la Vierge Marie, Mère de l'Espérance, intercède pour nous et nous accompagne sur le chemin du Carême.

*Rome, Saint-Jean-de-Latran, 6 février 2025, mémoire de Saint Paul Miki et ses compagnons, martyrs.*

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

#### CHANTS

MERCREDI 5 MARS 2025 A 8H – MERCREDI DES CENDRES – ANNEE C

---

<sup>1</sup> Cf. Lett. enc. *Dilexit nos* (24 octobre 2024), n°220

<sup>2</sup> Cf. Homélie de la messe de canonisation des Bienheureux *Giovanni Battista Scalabrini e Artemide Zatti*, 9 octobre 2022.

<sup>3</sup> Cf. *Idem*.

<sup>4</sup> Cf. *Ibid*

<sup>5</sup> Cf. Bulle *Spes non confundit*, n°1.

<sup>6</sup> Lett. enc. *Spe salvi* (30 novembre 2007), n°26.

<sup>7</sup> Cf. Séquence du dimanche de Pâques.

<sup>8</sup> Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n°1820.

<sup>9</sup> *Idem.*, n°1821.

**ENTRÉE :**

- 1- Seigneur, avec toi nous irons au désert,  
 Poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*  
 Et nous mangerons la parole de Dieu,  
 et nous choisirons notre Dieu.  
 Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
 Nous vivrons le désert avec toi !
- 2- Seigneur, nous irons au désert pour guérir,  
 poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*  
 Et tu ôteras de nos cœurs le péché,  
 et tu guériras notre mal.  
 Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
 Ô Vivant qui engendre la vie !
- 3- Seigneur, nous irons au désert pour prier,  
 Poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*  
 Et nous goûterons le silence de Dieu,  
 Et nous renaîtrons dans la joie.  
 Et nous fêterons notre Pâque au désert :  
 Nous irons dans la force de Dieu !

**PSAUME : MH 49-1**

Aroha mai e te Fatu e, Ua hara ho'i matou

**ACCLAMATION :**

Ta oe parau e te Fatu e.  
 E parau mau e te mana e ta oe ture, e lesu e  
 Ei faaora raa ia no te taata.

**IMPOSITION DES CENDRES :****1<sup>er</sup> chant :**

- R- Un peu de cendres et beaucoup de lumière,  
 Dieu nous appelle au secret de sa vie,  
 un peu de cendres et beaucoup de lumière,  
 dans le désert habité par l'Esprit,  
 dans le désert habité par l'Esprit.
- 1- Un peu de cendres nous sommes poussières,  
 Dieu la recueille et lui soufflé sa vie,  
 s'il faut descendre au sillon  
 c'est pour lever comme toi Jésus Christ
- 2- Un peu de cendres et le cœur en prière,  
 Dieu nous rencontre et nous parle d'amour,  
 s'il faut descendre au profond de nous-mêmes ;  
 c'est pour entendre l'eau vive qui sourd.
- 3- Un peu de cendres et le pain du royaume,  
 Dieu nous invite à creuser d'autres faims,  
 s'il faut descendre à la table des pauvres,  
 c'est pour offrir le Bonheur d'un festin.

**2<sup>ème</sup> chant : MHNK 131**

- 1- Te pi'i haere maira mai tahito mai ra  
 Te Atua ia oe na, e ta'u varua  
 Afea e ho'i atu ai i to oe ra Fatu mau. *(bis)*
- 2- E pato'i noa nei a i to Metua ?  
 Eiaha roa e na reira : Ei hau ! Ei hau !  
 la hahe'ra to roimata no roto i to mafatu *(bis)*.

**3<sup>ème</sup> chant : Jean-Paul LECOT - G 162**

- R- Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle  
 Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !
- 1- « Je ne viens pas pour condamner le monde :  
 Je viens pour que le monde soit sauvé ».
- 2- « Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :  
 Je viens pour les malades, les pécheurs ».
- 3- « Je ne viens pas pour juger les personnes :  
 Je viens pour leur donner la vie de Dieu ».

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ma prière pour ceux qui souffrent,  
 ma prière pour ceux qui pleurent,  
 ma prière pour ceux qui s'aiment, ô Seigneur.

**OFFERTOIRE : Petiot**

- R- Purifie-moi, fortifie-moi ô mon Dieu,  
 lave mon âme et je serai blanc, plus que neige.  
 Créée en moi, un cœur pur, plein d'amour,  
 rend moi la joie d'être sauvé ô mon Dieu.  
 Pitié pour moi ô mon Dieu dans ton Amour,  
 selon ta grande miséricorde efface mon péché,  
 lave moi tout entier de ma faute,  
 purifie moi ô mon Dieu de mon offense.

**SANCTUS : Rona TAUFA - latin****ANAMNESE : Albéric TEHEI**

Te fa'i atu nei matou i to'oe pohera'a e te Fatu e letu e,  
 te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a  
 e tae noatu i to'oe ho'ira'amai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Jimmy I - tahitien****AGNUS : Gaby - latin****COMMUNION : MHN 91**

- 1- Aue no vai e homa e teie tutia hou,  
 no te te ra'i mai ia umere a tuturi tatou.  
 A tuturi tatou no te ra'i mai ia umere, a tuturi tatou.
- 2- No te Fatu teie tino, teite toto mo'a,  
 huna hia'tu, tona mana, tona hanahana,  
 tona hanahana, huna hia tu, tona mana, tona.

**ENVOI : G 244**

- 1- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe. *(bis)*  
 Marche à la suite de Jésus !  
 Va crier son nom  
 Sur les chemins du monde. *(bis)*
- 2- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te réveille. *(bis)*  
 Passe la mer avec Jésus !  
 Va creuser ta soif  
 Dans les déserts du monde. *(bis)*
- 3- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne. *(bis)*  
 Prends la lumière de Jésus !  
 Va semer l'amour  
 Dans les hivers du monde. *(bis)*